

AUTOMNE, PRUNE, BRISE, ANISETTE, ZION, TYRAN, MAC, MOWGLI...

Drôles de prénoms...

Les prénoms traditionnels, inspirés du calendrier chrétien n'ont plus le monopole. Mais jusqu'où les parents peuvent-ils aller dans l'originalité de leur choix ?



© Patrick Jayne and Thomas

ORIGINAL OU PAS.

L'enfant portera son prénom toute sa vie.

Pré-noms bizarres, vieux, nouveaux, étrangers. Prénoms fleuris, zoologiques, fruités ou précieux, sortis tout droit d'une série télévisée américaine ou d'un conte des mille et une nuits, adaptés de la mythologie, nés du monde des jeux vidéo, de la galaxie des films de science

fiction ou de l'univers de l'informatique, décrochés d'un tabloïd dans l'univers people... Les prénoms attribués aujourd'hui sont variés et ne figurent plus forcément au calendrier chrétien. Ni ne sont, comme autrefois, la répétition d'un label familial: Auguste, de père en fils chez les Dubois, Jules chez

les Durand, Joseph chez les Dupont. Place à l'originalité.

Sans doute le désir d'offrir une place unique à l'enfant pousse-t-il les parents à choisir un prénom qui sorte vraiment de l'ordinaire. C'est ainsi que sont nés, côté filles, Automne, Prune, Brise, Anisette ou Mélancolie et, côté garçons, Zion, Tyran, Mac, Castor ou Mowgli.

HALYS AU PAYS DES MERVEILLES

Très tendance aussi, la réécriture originale de prénoms classiques. On prend les sons et on les orthographie au petit bonheur. Au revoir Alice et Alain. Bonjour Halys et Allin. Et sur ce principe, l'imagination ne connaît pas de limite.

«*Donnez à votre enfant un prénom geek*», «*Faites de votre enfant un super-héros*»... Voilà ce que propose l'un des sites Internet consacré à la question. Lu encore à cette même source : «*Rien n'empêche les parents de se faire plaisir en choisissant un prénom rare ou des plus originaux!*» La question se pose : rien ne les empêche-t-il vraiment ? Et s'agit-il de se faire plaisir en tant que parents ou de réfléchir à l'intérêt de l'enfant ?

Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme : en attribuant à leur petit trésor un prénom improbable, les parents peuvent leur porter réellement préjudice. Braqués sur le désir de rendre leur enfant unique

aux yeux des autres, les parents le fragilisent en l'exposant aux jeux de mots, aux moqueries voire aux brimades.

À éviter notamment, les prénoms qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent. Quel embarras pour l'enfant de préciser

au professeur et en présence de camarades prêts à la raillerie, que son prénom ne s'écrit pas comme la tradition ou la simplicité le voudrait. Quel calvaire encore d'être obligé d'épeler son prénom, à l'âge où l'on a besoin d'être intégré dans le groupe sans trop se faire remarquer.

DOUX AUX OREILLES

Nicolas Guéguen, professeur de psychologie sociale et cognitive, auteur d'un ouvrage consacré aux prénoms et à leur impact psychologique, déconseille aux parents de puiser leur inspiration dans les séries télévisées ou les films du moment. Il suggère, tant qu'à faire, de s'en référer à l'histoire locale. Comme l'ont fait en Bretagne, les parents de 17% des enfants porteurs de prénoms celtiques. Le professeur relève aussi le retour des prénoms traditionnels (Julien, Arthur, Marie...), sans que ne disparaisse pour autant la tendance inverse d'attribuer des prénoms rares, voire inventés.

Le psychologue démontre par des exemples concrets l'impact du prénom sur la vie sociale et affective de l'enfant et conseille à ce titre d'opter pour un prénom court, que l'on retient facilement. Les diminutifs seraient un passeport affectif important : des études constatent en effet que les enfants dont le prénom se prête

au gentil raccourci sont plus souvent invités aux fêtes d'anniversaire et sont mieux intégrés dans les groupes au moment de l'adolescence. Il souligne encore l'importance des sonorités douces à l'oreille et déconseille la terminaison par un son en « k », par exemple, à cause de son impact agressif.

ESTIME DE SOI

Globalement, selon les observations de l'expert, le prénom influence la façon dont l'individu se perçoit lui-même et dont les autres le jugent. Est-ce parce que Josette n'aime pas son prénom qu'elle n'a que peu d'estime d'elle-même ? Et que de ce fait, les autres ne lui accordent que peu d'intérêt ?

Bonne idée : expliquer à l'enfant l'origine de son prénom ou l'histoire qui est liée à son choix. C'est une belle façon de lui dire « *tu existes* ».

Précaution élémentaire : vérifier que le prénom choisi s'accorde bien avec le nom de famille et que les initiales ne forment pas une association bizarre, ridicule ou insultante.

Une enquête réalisée en Belgique montre qu'un Belge sur huit n'aime pas

son prénom et que certains d'entre eux le considèrent comme un vrai fardeau dont ils voudraient bien se débarrasser. Changer de prénom est une opération possible, mais longue et coûteuse. Il faudra déboursier près de cinq cents euros, réductibles à environ cinquante, dans certains cas particuliers et motivés.

Pour éviter les débordements, certains pays comme le Danemark et l'Islande ont décidé de limiter le choix en mettant à disposition des parents des listes de prénoms approuvés.

On sait qu'une parole peut faire vivre ou tuer. Dans la tradition biblique, le nom de chacun est « *inscrit dans la paume de Dieu* ». Nommer c'est différencier, faire sortir du néant, donner une existence, un projet de vie et permettre de s'accomplir. Quelqu'un que l'on ne nomme pas n'existerait donc pas, au sens psychique. D'où l'importance de bien choisir le prénom. C'est pour la vie.

Chantal BERHIN

Titeuf né en France en 2009, devra changer de prénom. Ainsi vient d'en décider un juge aux affaires familiales qui se base sur la notion d'intérêt de l'enfant. Tout prénom jugé inapproprié par la justice française pourra désormais être supprimé à l'état civil, sans limite d'âge.